

ADMINISTRATION
103ème Rue (Hotel Richelieu)
Téléphone 5907
Parait le 1er et le 15 de chaque mois

«BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE»

5c le numéro

ABONNEMENTS
Canada $1.00 par an E. U. $1.50 par an
Europe $2.00 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

P. Féguenne, Directeur, Propriétaire EDMONTON, ALBERTA, LE 1er NOVEMBRE 1918 No. 23

LA GUERRE

REVUE DE LA QUINZAINE

LES POURPARLERS DE LA PAIX

La dernière quinzaine a été employée par un échange de notes entre Washington et Berlin et par la continuation des opérations victorieuses du front de bataille, Lille, Roubaix, Tourcoing ont été évacués et l'émotion a été intense en France a l'annonce de ces heureuses nouvelles.

A la chambre des députés on a fait une véritable ovation à Clémenceau lorsqu'il s'est écrié "Notre victoire et celle de nos alliés, c'est la libération du monde et la liberté de la conscience humaine assurée.

Après que le président de la Chambre Paul Deschanel eut annoncé la libération de Lille, Douai, Ostende, et Bruges au milieu des applaudissements frénétiques. Clémenceau se leva et montant à la tribune la poussière de Lille couvrant encore ses vêtements, brandit un télégramme en disant: Je dois ajouter, si vous le permettez M. le Président, Roubaix et Tourcoing parmi les villes libérées. La chambre entière se levant fit une manifestation comme on n'en avait pas evu depuis le 4 Août 1914.

A ceux qui se rappellaient la séance du 5 juin lorsque la chambre indignée demandait au même homme des explications sur la défaite du Chemin des Dames, il était impossible de ne pas admirer combien Clémenceau avait été digne dans la défaite et combien modéré il était dans la victoire. Pendant ce temps sur la place de la Concorde en face la chambre la foule se pressait à examiner l'exposition des trophées innombrables et de toutes sortes, pris à l'ennemi.

En Belgique le Roi et la Reine sont entrés dans Bruges et le gouvernement Belge quittera le Havre prochainement.

On peut difficilement s'imaginer tout ce que les bonnes nouvelles de la guerre signifient de joie intense et inexprimable chez ceux qui ont des parents dans ces régions et qui depuis 4 ans sont sans nouvelles des leurs.

La bataille sur tout le front a continué acharnée et jour par jour l'ennemi perd du terrain des prisonniers, du matériel etc.... et s'enfonce vers l'irrémédiable défaite.

Le front se tient sur la ligne de Gant, Valenciennes, le sud de Maubeuge et de Sedan jusqu'au nord de Verdun en passant un peu au nord de Rethel et Vouziers

La portion de la France est très réduite et la situation des Allemands en Belgique est telle qu'ils devront céder encore du terrain.

Les pourparlers de paix se sont déroulés de la façon suivante admirablement conduits par le Président Wilson.

L'Allemagne à demandé une armistice et la paix. On lui a refusé. 1o l'armistice avant l'évacuation des pays envahis. 2o. la paix traitée avec les auteurs de la guerre, le parti militaire ou ses chefs.

L'Allemagne a assuré qu'elle avait modifié sa constitution et que c'était le gouvernement populaire qui demandait la paix, le pouvoir civil contrôlant le pouvoir militaire qu'elle avait donné des ordres pour suspendre le torpillage des bateaux de passagers et la destruction des pays que les armées abandonnent dans leur retraite.

La dernière note envoyée par l'Allemagne conclut ainsi:

Nous attendons les conditions d'armnistice.

On laisse entendre que le conseil de guerre des Alliés à Versailles demandrait l'occupation de Metz, Strasbourg et Coblenz par les Alliés et l'évacuation de la Belgique et de la France comme condition préliminaires à la paix.

A titre de curiosité voici quelle fut la réponse de Bismarck en 1870 à une demande d'armnistice et de paix après Sedan.

"L'Allemagne désire sincèrement la paix et la meilleure façon de l'assurer est de priver la France de son armée" et la guerre dura 5 mois de plus.

Il est a présumer aujourd'hui que nous touchons à la fin du long drame qui ensanglante le monde depuis 4 ans et demis.

Le nouveau délégué pontifical Mgr Pietro di Maria évêque de Catanzaro est arrivé à Ottawa, où il a été reçu par une nombreuse délégation de prêtres et de laïques en vue.

UN DOUBLE CRIME DEUX ARRESTATIONS

Un double crime qui a été commis dans des circonstances assez obscures à mis la population en émoi.

Une bande d'individus avait passé la nuit à jouer au poker. Le matin trois d'entre eux. Qapples, Krause et Cameron dit J. Campbell descendaient d'automobile dans l'Est de la ville où ils se trouvaient on ne sait pourquoi Cameron tuait Qapples de deux coups de révolver, lui dérobait $600 environ, en présence de Krause qu'il obligeait à le reconduire en ville.

Cameron disparaissait tandisque Krause allait raconter les faits à la police.

En recherchant le criminel un agent de police qui se trouvait de garde en arrière du Northern hotel a été tué de deux coups de révolver, on suppose par le même individu Cameron. Deux jours de recherches ne permettaient pas de trouver le coupable lorsque sa photographie et son signalement publiés dans les journaux ont permis de l'arrêter à Leduc.

Ramené à Edmonton son premier interrogatoire n'a pas donné beaucoup de renseignements. Les joueurs de la nuit ne semblent pas le reconnaitre comme celui qui était leur compagnon de jeu.

Krause a été arrêté également. C'est le seul témoin du crime commis sur Qapples.

Tout le monde qui se trouve mêlé de près ou de loin dans l'affaire appartient à un milieu peu recommandable.

Le procès nous apprendra sans doute beaucoup de choses, soyons contents pour le moment que le coupable présumé soit arrêté.

On se rappelle le crime commis à Strathcona sur un grec qui avait une petite boutique près du pont. L'individu passait pour riche et avait été dévalisé, peut-être trouverons-nous dans cette nouvelle affaire des renseignements sur l'assassin de Strathcona. Il fallait que ces deux crimes se produisent pour activer un peu la police qui semblait s'endormir un peu facilement, espérons que leur vigilence va se maintenir.

UN EXEMPLE A SUIVRE

Les statistiques sont toujours instructives:

Voici la comparaison des gens de langue française en Saskatchewan et en Alberta en 1909 et en 1916.

Ces chiffres nous sont fournis les premiers par le livre de M. l'abbé Perrier, "La race française en Amérique" les seconds par le "Patriote de l'Ouest".

	1909	1916
Sask. —	10.000	32.066
Alta. —	17.370	24.286

En 1912 on estimait à plus de 35.000 la population de langue française en Alberta, c'était alors l'apogée, la période des congrès du "Parler français", des grandes fêtes St-Jean Baptiste, du patriotisme et de l'enthousiasme.

D'ou provient que nous avons rétrogradé pendant que la Saskatchewan a continué sa progression.

La guerre me direz-vous? Non ou du moins dans une bien faible mesure.

La très grande majorité des Canadiens français en Alberta comme dans la province voisine sont des fermiers et jamais la culture n'a été plus profitable et les gens plus à leur aise.

Sous le rapport des récoltes nous sommes aussi bien partagés que la Saskatchewan et cependant chez eux la progression est remarquable puisque le groupe à triplé.

Ils ont en outre deux collèges classiques et surtout un excellent journal qui mène une chaude bataille contre les ennemis du français et c'est là, à notre point de vue, la principale raison de leur développement remarquable.

Le journal indépendant est un agent de colonisation et un élément de prospérité et d'avancement pour les groupements éparpillés dans la province, qu'il maintient en contact, auxquels il apporte le mot d'ordre, conserve l'esprit de corps, la fierté de la race sans laquelle un groupe meurt et perd toute valeur sociale.

La Province voisine nous donne un exemple tout a fait typique que nous avons tout intérêt à suivre. Dernièrement le "Star" de Saskatoon souhaitait la disparition du dévoué journal de Prince Albert le "Patriote de l'Ouest".

Celui-ci dans un geste crâne et bien français, à relevé le gant et fait un appel à ses lecteurs.

Dans une semaine il a reçu plus de 500 nouveaux abonnements et ce n'est pas fini.

Le fait a été publié dans tous les journaux de la Province de Québec et le Patriote a reçu les félicitations de tous.

Nous avons cru devoir attirer l'attention de nos lecteurs sur ce magnifique succès de notre confrère pour remonter le courage de nos gens qui sont souvent portés à voir en noir et leur montrer l'exemple que nous donne le "Patriote et les magnifiques résultats qu'il a obtenus et dont nous le félicitons bien sincèrement.

On a été surpris, en prenant possession des villes de Belgique que les boches évacuaient, que les enfants parlaient la langue Allemande, notamment à Ostende où les Allemands se croyaient tellement chez eux qu'ils avaient ouvert des écoles allemandes.

AVIS

LE CERCLE JEANNE D'ARC

fait appel aux jeunes gens et jeunes filles ainsi qu'aux dames qui veulent bien joindre le Cercle et les prie de faire connaître leur nom au secrétaire ou au directeur dramatique M. Hervieux.

Le cercle sera reconnaissant envers celles qui se sentent des dispositions et qui voudront accepter de remplir des rôles dans les pièces qui se joueront pendant la saison d'hiver qui commencera prochainement.

LE CONCOURS DE FRANÇAIS

A la suite de la distribution des prix du concours de français à St-Joachim, le comité du Cercle Jeanne d'Arc a décidé de voter une adresse de remerciements et de félicitations aux professeurs, instituteurs et institutrices ainsi qu'aux élèves qui ont pris part au concours.

Les membres examinateurs ont pu constater avec une grande satisfaction que l'enseignement du français était donné avec soin et grand succès parmi les élèves et pour continuer cette bonne tradition le cercle a décidé que le concours de français sera repris en 1919.

La présente note a été communiquée à l'Union pour la faire connaître publiquement.

AVIS A NOS LECTEURS

Nous avons reçu un certain nombre de livres envoyés par Mgr. Baudrillard du comité de propagande catholique Française.

Nous nous ferons un très grand plaisir de les prêter a nos lecteurs qui désirent se documenter sur les événements et les choses de France.

Ceux qui désireraient les acheter nous nous mettons volontiers à leur disposition pour les leur procurer:

Voici la liste.

La vie catholique dans la France contemporaine avec études par Mgr. Beaudrillard, E. Lamy, H. Cochin, etc...

Albert de Mun par Victor Giraud.

Les Catholiques au Service de la France par Paul Delay, deux volumes pleins de documents de faits et de renseignements.

Pas d'Illusions sur l'Allemagne par Maurice Muret, étude très intéressante sur la constitution intime de l'empire Allemand.

Lettres aux Neutres sur l'Union Sacrée par Georges Hoog, étude des événements très captivante et très instructive.

L'Éveil de l'Âme Française devant l'appel aux armes, annecdotes de campagne par les abbés G. Ardaut, J. Desgrangés et Thellier de Poncheville.

Nous profitons de l'occasion pour remercier le comité de propagande et Mgr. Beaudrillard de l'envoi qu'ils nous ont fait si gracieusement et dont nos lecteurs leurs seront reconnaissants.

Un Steamer du C.P.R. "Princesse Sophia" a coulé avec une perte totale de 350 vies, par suite d'une tempête qui l'avait jeté sur les rochers dans le voisinage de Stagway. Cette horrible malheur frappe surtout des familles du Yukon et de la côte. La lettre de M. Beaulieu qui parle de ces régions, a aujourd'hui un intérêt particulier.

NOUVELLES LOCALES

Le Rév. P. Fillion Provincial des Jésuites a passé quelque jours au collège, il a félicité les professeurs et les élèves, peu nombreux à cause de l'influenza et a beaucoup admiré le beau climat de l'Alberta. C'était son premier voyage à Edmonton.

M. Pichard sergent dans un régiment forestier, qui vient de passer 2 ans au front était en permission à Edmonton, il doit repartir prchainement pour la Sibérie.

Le mariage de Mlle Kiwit avec M. Jos. Lambert a eu lieu à St-Joachim, mardi dernier. A cause de l'épidémie d'influenza la cérémonie a eu lieu dans l'intimité et il n'y a pas eu d'invitations. Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

L'Hon. Côté avait été réélu par acclamation à Grouard au début de la quinzaine. Ce résultat n'a surpris personne. C'est un succès personnel dont tout le mérite revient à M. Côté. Les gens de Grouard y ont gagné la promesse faite par le premier Ministre de la construction d'un tronçon de voie ferrée à Grouard même. On se souvient que lors de l'élection de l'Hon. Mackay dans le district d'Athabasca, le premier ministre à également promis la ligne de chemin de fer terminée jusqu'à Fort McMurray.

Il n'y a rien de tel que la période électorale pour obtenir quelque chose, et les gens y croient toujours. Nous connaissons tous l'histoire du chemin de fer de St-Paul des Métis....

On annonce que nous aurons des troupes en cantonnement aux terrains de l'Exposition cet hiver. A ce sujet Edmonton n'a guère été favorisée jusqu'à ce jour. La présence de troupes dans une ville est toujours un stimulant pour le commerce local et personne ne se serait plaint d'avoir 4 ou 5000 recrues ici. surtout parmi ces dernières celles habitant dans le voisinage d'Edmonton.

Léon Morane l'aviateur et constructeur d'avions de chasses qui portent son nom, est mort le 2 octobre dernier.

Danger—Quel temps de chien! cela m'inquiète: ma femme est sortie sans parapluie.

—Tranquillisez-vous: elle trouvera sûrement un abri dans un magasin.

—C'est bien cela qui m'inquiète..

—Ce vilain porc vient de nous éclabousser en sautant dans cette mare.

—Il vous aura sans doute jouer un tour d'cochon ! !

L'INFLUENZA

L'épidémie d'influenza est ce qui domine tout, elle a pris d'assez grandes proportions à Edmonton où près de 600 cas ont été constatés, plus ou moins graves. 30 décès sont enregistrés dûs aux suites de cette grippe infectueuse

Il ne semble pas qu'il y ait diminution du fléau depuis quelques jours, il est stationnaire.

Parmi les victimes de la grippe, Mlle Antoinette Leprohon fille du Col. Leprohon bien connu à Edmonton. Elle est morte à Montréal.

Paul Émile Lamarche à Montréal ancien député de Nicolet enlevé en 3 jours. C'était une figure marquante un avocat de talent et un homme de grand avenir. Il laisse pune veuve, un fils et de très nombreux amis qui le pleurent.

Le Rév. P. Faure des Jésuites a perdu sa soeur une dame Archambault décédée à St-Alexis Comté de Montcalm, on annonçait aussi la mort de l'avocat Methot de Pincher Creek, il était bien connu à Edmonton.

Notre ami M. Ulric Blais régisseur du Cercle Jeanne d'Arc, a eu la douleur de perdre sa femme décédée aux États-Unis. Nos bien sincères condoléances.

M. Laurent de la paroisse de l'Immaculée Conception est mort au commencement de la semaine

A Legal M. Bruno Chamberlan et M. Carignan L. tous deux de la Banque d'Hochelaga, ont été emportés par l'épidémie. M. Chamberlan frère du précédent est également décédé. C'est dans cette famille que le premier cas a été constaté.

Le bureau d'hygiène a pris des mesures énergiques, supprimé les réunions et assemblées, fermé les écoles, les théâtres et les églises et obligé tout le monde a porter des masques.

En France l'épidémie fait de nombreuses victimes, à Paris on compte près de 200 morts par jour de l'influenza, seul.

A Montréal la proportion a été très élevée, cependant on remarque une diminution générale du fléau dans l'Est et aux États-Unis.

Le charbon est hors de prix

Un camarade entre chez le rapin Z...

—Tiens! il y a quelque chose de changé ici; je ne vois plus ton poêle....

—Mon cher il a bien fallu que je le vende pour acheter du charbon.

—C'est un député de mes amis qui me l'a dit: il parait qu'on va être rationnée pour les chapeaux, on n'aura plus droit qu'à 4 par an ! !

Un Télégramme du Maréchal Foch aux Chevaliers de Colomb

En réponse à l'offre qui lui a été faite par les "Chevaliers de Colomb" d'un bâton de maréchal, le maréchal Foch a câblé le télégramme suivant:

"Les félicitations et les gestes délicats des Chevaliers de Colomb me touchent profondément Je vous prie de leur exprimer mes meilleurs remerciements. Le souvenir de Metz que vous évoquez retient ma pensée comme il appelle votre effort. C'est de Metz qu'est parti La Fayette pour aider vos ancêtres, c'est à Metz que nous verrons un jour flotter vos étendards victorieux."

Maréchal FOCH.

LES ORANGISTES DE STRATHCONA PASSENT UNE RÉSOLUTION CONTRE LE FRANÇAIS

Les membres de la loge de Strathcona des "Sons of England' à une de leur dernières réunions ont passé la résolution suivante, prenant prétexte de la question des Mennonites.

"Nous voyons avec inquiétude la venue de 200.000 adeptes de cette secte dans le but de neutraliser le vote des soldats. Ces gens pourront demeurer 20 ans et plus au Canada et ne seront jamais Canadiens. Notre société patriotique dont 50 pour cent de ses membres combattent en Europe refuse de laisser passer cette injustice sans protestation. C'est pourquoi nous réclamons près du Gouvernement Fédéral contre tout privilège accordé à n'importe qu'elle secte ou croyance.

Nous sommes également opposés à la question bilingue. Aujourd'hui la nécessité s'impose plus que jamais de l'enseignement d'une seule langue dans nos écoles."

Vous avez bien entendu "une seule langue" et cela a été voté non pas en Ontario, mais à Strathcona à notre porte.

Inutile de nous endormir dans une fausse sécurité la campagne contre la langue française se continue plus active que jamais, elle est générale et incessante et prend prétexte de toutes les occasions pour se manifester. Les orangistes veulent introduire **chez nous les méthodes des Allemands en Alsace-Lorraine Nous travaillons à extirper le prussianisme sur les champs de bataille d'Europe, ne le laissons pas s'introduire au Canada.**

LES UKRAINIENS ET LA LOI MILITAIRE

Voici quelques renseignements au sujet de la situation des étrangers par rapport à la loi militaire.

Ils sont divisés en 3 catégories.—

1o.—Ceux qui n'étant pas naturalisés ont été internés ou sont obligés de se rapporter à la police.

2o.—Ceux qui étant naturalisés avant 1902 sont militarisés dans les troupes non combatantes.

3o.—Ceux qui sont naturalisés mais que la loi des élections en temps de guerre a défranchisés leur faisant perdre le droit de vote et les exemptant de tout service militaire.

Les Ukrainiens sont dans cette dernière catégorie.

Ils ont demandé à être compris dans la 2ème catégorie. S'offrant à travailler dans les mines à l'agriculture etc., au salaire militaire. On comprend l'avantage de la proposition qui a été appuyée par une grande partie des députés de l'Ouest. Elle fournirait de la main d'oeuvre si nécessaire éloignerait les possibilités de grève, en outre le gouvernement, recevant la différence entre le salaire normal et le salaire militaire payé, réaliserait de ce chef environ $300.000.00 par jour soit $9 millions par mois qui pourraient servir à améliorer la pension des veuves secourir les familles de soldats, ou a procurer des distractions dans la zone des armées aux troupes au repos, etc. resserant ainsi la solidarité de toutes les races comme l'ont fait les États-Unis, diminuant les préjugés contre les sujets ennemis qui se sont montrés loyaux en très grande majorité.

Comme l'on voit la proposition est pleine de bon sens, nous ne serions pas revenus sur la question si nous n'avions trouvé dans "l'Evening Telegram" de Toronto une attaque perfide contre M. H. A. Mackie au sujet de cette proposition de l'Association des Ukrainiens qu'il a appuyée.

Ce journal représente faussement la question à laquelle il mêle les Mennonites et enfin traite M. H. A. Mackie de "Roman catholic" "french canadian" Sans doute que c'est un argument qui plait aux orangistes et le meilleur puisqu'il le garde pour la fin.

Il est un peu curieux de constater que lorsqu'il s'est agi de la candidature de M. Mackie comme Député-Orateur à Ottawa ces mêmes journaux et même des gens d'Edmonton prétendaient qu'il n'était pas canadien-français et qu'aujourd'hui, pour soulever les préjugés des orangistes contre lui, ils prétendent le contraire.

Nos lecteurs pourront tirer les conclusions eux-mêmes

PICARDVILLE, ALTA.

BATTAGES—La fameuse tournée de battages achève, tout sera à peu près fini dans une semaine. Le rendement a été audessus de la moyenne, surtout dans le blé. Ce deriner se vend a l'élévateur local a raison de $1.00. No 2 et il est presque tout de cette qualité L'avoine se vend de 74 à 80c le minot suivant la qualité. On est satisfait des prix payés.

Église—On vient de mettre la dernière main à l'église en y installant une magnifique cheminée en brique qui lui donne son complément à l'extérieur.

Les appareils de chauffage y sont installés, de sorte que nous voyons l'approche de l'hiver sans trop d'appréhension. Il fait bon durant la saison rigoureuse de l'hiver, venir à la messe le dimanche lorsqu'il y a de la place et que cet endroit nous offre une chaleur réconfortante.

Nouveaux colons—La famille W. Boutin qui a acheté la 1/2 section du 27 à 2 milles au sud de Westlock, nous est arrivée armes et bagages il y a 2 semaines. Deux jeunes frères de ce dernier sont venus en même temps de Shackleton, Sask., ou ils ont mis leurs terres en vente.

M. et Mme W. Turgeon nous quitterons cette semaine pour Édison ou ils ont pris de l'emploi chez M. Zénon Bertrand.

Le conscrit J. Thibault doit se rendre a Calgary pour le 1er Novembre.

Grippe espagnole—Nous n'avons pas encore de cas reconnu ici, quoique un certain nombre se sentent indisposés. On y apporte toutes les précautions nécessaires en ces cas, suivant le précepte des anciens médecins. Principiis obsta, sero medicina paratur.

VIMY, ALTA.

M. B. Beart a vendu son magasin et stock a M. Albert Giguère qui y a fait des améliorations importantes. M. Beart a déménagé sur ses fermes auprès de la station.

M. Oscar Beauchamp et sa famille ont loué la ferme de M. T. Sabourin pour 5 ans. L'école à la station sous la direction de Mlle Joséphine Verreau est toujours bien achalandée. Il n'y a eu que 15 jours de vacances cet été.

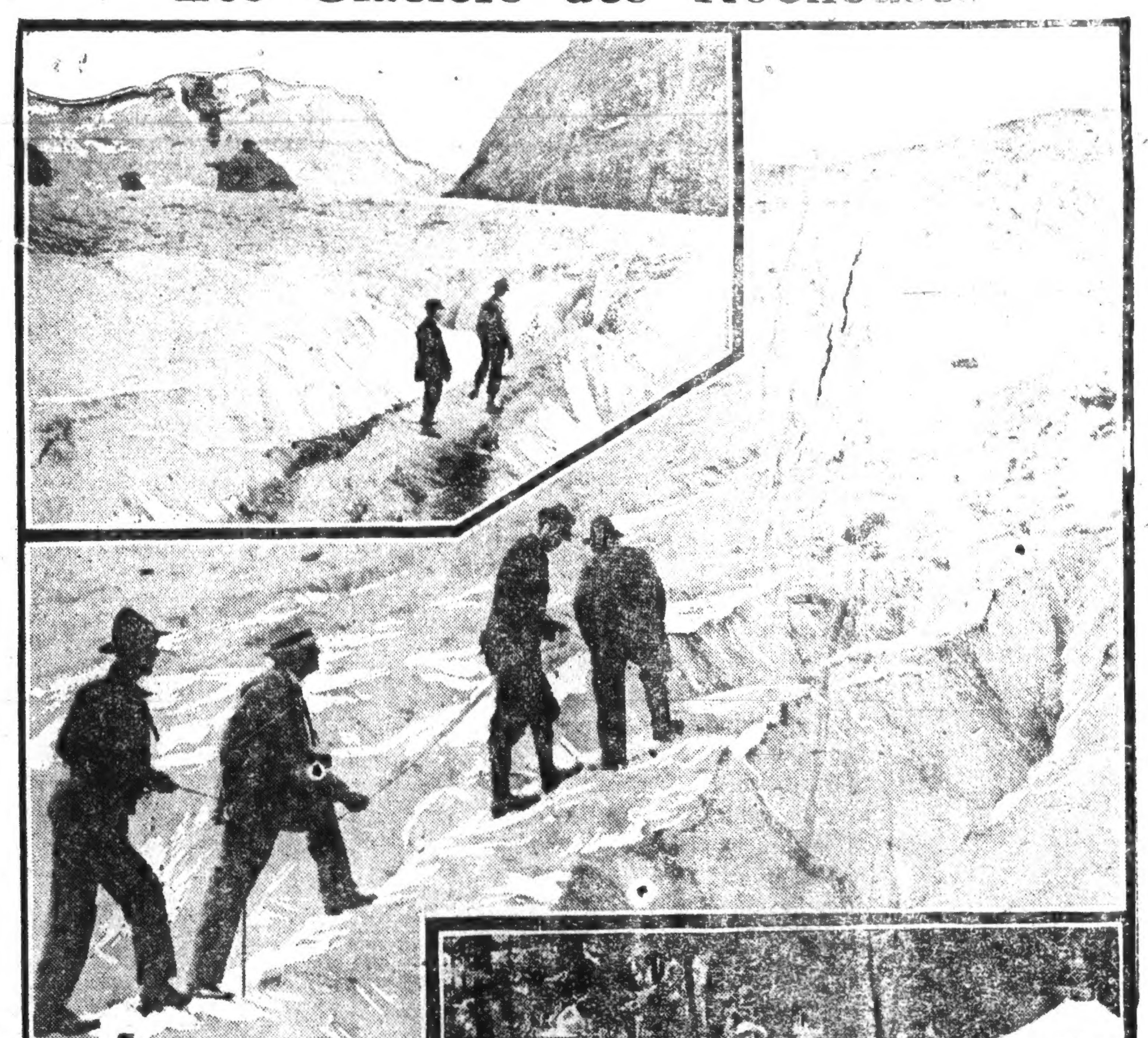
Aucun cas de grippe espagnole n'a encore été signalé dans les alentours immédiats.

Terres a vendre — 1/2 section, immédiatement a côté de la station de Vimy, 50 acres en culture, 40 acres de prairies (meadow), foin en quantité, balance en branches et bois, toute cloturée, bâtisses consistant d'une maison neuve en voie de finition, écurie et grange spacieuses toutes neuves, hangar, et autres dépendances en bon ordre. Conditions faciles de paiement. S'adresser à Ph. Gagné, Vimy, Alta.

L'HEURE NORMALE LE 27 OCTOBRE

Ottawa, 6 septembre. — C'est le 27 octobre que les horloges des Etats-Unis et du Canada avancées d'une heure le printemps dernier pour économiser la lumière du jour, seront remises à leur heure normale. L'avis général ici est que l'expérience de l'économie de la lumière du jour a parfaitement réussi et sera continuée l'an prochain.

Les Glaciers des Rocheuses



LES amateurs d'alpinisme ne songent plus maintenant à se rendre en Suisse pour faire leurs ascensions, pour escalader des pics ou fouler aux pieds les neiges éternelles. Les Montagnes Rocheuses qui s'allongent sur des milliers de milles le long de la côte de l'océan Pacifique, renferment tous les éléments qui en font une région idéale pour se livrer à leur sport favori, aussi s'y rendent-ils maintenant nombreux, grâce aux excellents services de transport qui unissent l'est du continent aux provinces de l'extrême ouest.

Sous plusieurs rapports, les Rocheuses font les délices des touristes; leurs lacs, leurs verdoyantes vallées, leurs forêts touffues forment avec les montagnes, des paysages grandioses, qu'il plait toujours d'admirer, mais on doit avouer que les immenses glaciers et les vastes champs de neiges éternelles qui surmontent quelques-uns des pics, complètent ces panoramas en leur donnant ce cachet spécial aux montagnes de la Suisse, et que sans eux, les Rocheuses ne seraient peut-être pas aussi intéressantes.

La voie du C.P.R. traverse quatre chaînes parallèles de montagnes avant d'atteindre la côte du Pacifique; celles de la Côte, la chaîne d'Or, les Selkirks et les Rocheuses proprement dites. Les deux dernières sont les plus hautes et c'est parmi leurs pointes rocailleuses que l'on rencontre les plus majestueux glaciers. Graduellement, sous une pression constante, des tonnes de glaces qui se forment continuellement sur les hauts pics, glissent en bas de ceux-ci et vont se fondre dans quelque lac des vallées. Avant de se perdre complètement, les glaces atteignent souvent quelques crevasses et y forment de superbes cataractes qui en tombant au fond sur les rochers, imitent le roulement lointain du tonnerre.

Du lac Louise, on peut facilement admirer le glacier Victoria, qui s'élève sur la montagne du même nom. La vallée du Paradis qui s'étend à l'est de celle du lac Louise, possède à sa tête le glacier du Fer-à-Cheval, superbe forme blanche où se reflètent avec mille feux les rayons du soleil d'été.

Le glacier qui descend du mont Stephen est une source de grand intérêt pour les touristes; placé bien haut au-dessus de la voie qui va de la passe du Cheval-qui-Rue vers Field, il semble que sa masse va écraser les trains de voyageurs. De temps en temps, de gros morceaux s'en détachent et roulent en bas de la montagne.

Mais le glacier qui est sans contredit le plus visité de toute la Colombie-Anglaise, est celui de l'Illecillewaet, familier à tous ceux qui ont eu la bonne fortune de se rendre au Glacier House.

Placé à la tête de la vallée du même nom, le glacier d'Asulkan est aussi favorablement situé; sous la direction d'un des guides suisses en service dans les Rocheuses, le touriste peut l'atteindre facilement et considérer de plus près les merveilles naturelles qu'il renferme. Ce glacier descend rapidement et au cours des dernières années, on a remarqué que sa marche s'était de beaucoup augmentée.

Nous mentionnerons encore le glacier qui s'échappe des flancs du mont Sir Donald et vient, de cascade en cascade, se fondre dans la vallée et alimenter la rivière qui y coule à l'ombre de la gigantesque montagne.

NOS SOLDATS

Nous commençons la publication de la liste de nos soldats par paroisse. Nous serons reconnaissants qu'on nous signale les erreurs et les omissions afin que nous puissions publier plus tard un tableau d'honneur d'ensemble aussi exacte que possible que chacun tiendra à conserver.

Les lettres après chaque nom ont la signification suivante: M mort; B blessé; D déchargé; C en congé; X décoré; Volon, volontaire.

LISTE DE NOS SOLDATS CANADIENS FRANÇAIS

WAINWRIGHT

Bisson Jack
Girard Euclide
Girard Albert
Girard Antonio
Cottereau Albert
Messier Raoul
Sabourin Bidon
Chartier Roque
Rajotte Sandi
Lebeau Emile
Massie Paul
Lapalme Leon
Augier A.

ST-EDMOND D'ELM PARK

Ferra Jean, Mort
Thibault Jean, blessé.
Vigeant Ovila, blessé
Drolet Manuel, blessé
Drolet, père du précédent, au front.
Drolet (.
Pelletier Leopold
Pelletier Armand
Pelletier Louis
Smidt A.
Frigon Armand
Trottier Henri
Gagné Joseph
Gagné Arthur
Girouard Léon
Coté Earl

RED DEER

Chambon H. blessé
Bayer E. prisonnier
Faucher E.
Hermary G.
Lerouge G.
Morel Emile
Ballu G. lieutenant
Pomerleau R.
Luyckfassel P.
Pomerleau D.
Leroy R.
Savary A.
Savary J.
Durand J.

VEGREVILLE

Pagé Edouard, malade des gaz
Balcaen Octave, engagé
Pagé Joseph, en Angleterre
Brunault Joseph
Brunault Omer
Forcade Lionel
Paquette Rosario
Maillaux Ernest, en congé

CHAUVIN

Delemont Victor, mort, décoré
Davignon Joseph
Davignon Remi, blessé
Davignon Albert, blessé
Davignon Henri
Davignon Ernest
Cyre Alfred, blessé 2 fois
Laplante Fred. S.Lt. blessé 5 fois
Coulombe Emile
Cloutier Fred.
Surette E.
Benoit Alex.
Cot Roméo
Coté Louis Henri
Verrier L.
Lauzon J.
Vienneau L.
MacDonald James
Desjardins J.
Delemont J.
Mathot Hubert, blessé
Lambert Ed.
Dumont J.
Pelchat Lorenzo
Pelchat J.
Cyre Ed.
Coulombe Eugène
Pagé Roméo
Pag Ernest
Colette Ed.
Houle Emmanuel
Brochu A.

EDMONTN-NORD

Laroque Arthur, mort
Cantin A.H., décoré.
Duplessis H.V.
Laroque Alph.
Laroque Alfred
Gay Leon
Cantin J.N.
Perrault L.
Derval A.
Giese F.
Cyre Dom.
Cyre Dom. Jr.
Cyre Edouard
Cyre Leon
Soucy Armand
Soucy Pierre
Robert Arthur
Robin Arthur
Nadeau Alcide

ST-PAUL DES METIS

Girard H.O.
Meunier Raymond
Lapointe J.L.
Beaudry J.W.
Ouellette Romuald
Duchesneau E.
Dufresne E.
Racicot M.
Beauchamp E.
Beauchamp P.E.
Dubrule E.
Lajoie A.
Tétreau P.
Poitras F.
Pigeon E.
Beauchamp C.
Lafortune E.
Benoit P.
Guertin C.
Toutant A.
Frigon R.
Ayatte M.
Prenevost L.
Gilles C.
Fontaine L.A.
Guité A.
Ayatte D.
Tessier Alfred
Girard A.
Leonard Ed.
Bolduc W.
Ross E.
Ouellette A.
Routhier A.
Debrulé E.
Doucet Z.
Beauchamp Jos. E.
Marcoux A.
Drouin M
Boussard P.
Boussard E.
Thibaudeau U.
Girard A.
Demo J. M.
Lavallée A.
Racicot Denis
Carrière E.
Leroux O.
Furry L. E.
Demers J.
Spencer M.
Bolduc J.J.
Tessier Jos.
Lonchamps B.
Porier H.
Routhier Theo.
Pomerleau A.
Bouchard L.
Brodeur Geo.
Allain Olivier
Alain A.
Leroux D.
Joly C.
Marchand L.G.
Germain J.B.
Gabriau M.
Ross O.
Ross W.
Samegret G.
Flamand J.
Racicot L.P.
Laflamme A.
Heurtebise E.
Rocheleau F.
Beauchamp J.
Picard Jos.
Picard L.
Marcoux W.
Marcoux Jean
Marcoux A.
Beaudin J.
Poitras R.
Fraser R.
Fraser L.
Gagnon J. P.
Bruneau R.
Tetreault N.
Godebout H.L.
Gill F.
Doucet W.
Hurtebise A. E.
Chamberland A.
Charron C.
Fontaine I.
Ross O.
Lapierre C.
Lapierre A.
Gagnon F.
Brunelle F
Letourneau A.
Letourneau Joseph
Blais A.
Giguère G.
Ouellette E.
Godin A.
Frigon Jos.
Dubrulé Eugène

BEAUMONT

Gallant Aug. blessé 2 fois
Mulloy A. blessé 2 fois
Fournier Gerald
Lambert Jos.
Lambert Xavier
Letourneau Eugène, Sergent
Dansereau Isidore
Magnan Alcide
Magnan Ulric
Morin Jos.
Berubé Albert
Berubé Marie Louis
Lefebvre Pierre
Farley Louis
Farley, père
Bilodeau Theo.
Bilodeau Geo.
Archambault E.
Blackburn M.

VILLENEUVE

Lecoq Ernest
Lecoq Maurice
Lecoq André
Borlé P.
Boulais Adélard

LAMOUREUX

David Jean, mort
Godebout René, mort
Coulombe Just, mort
Godebout Eudore, Sergent
Gaumont Albert, blessé
Lamoureux Alphonse
Baufard Joseph
Baufard Hervé
Champagne Jos.
Perrat Joseph
Pariseau A.
Boisjoli Ovide
Couturier Alfred
Ouelette Anaclet
Gravel Joseph
Derval Felix

GROUARD

Noskiyé Vincent, mort
de Bellefeuille Rodolphe
Hudon Armand
Turgeon Philippe
McDermott Hugh, blessé 3 fois
Dion Georges
Dion Pierre
Carrier Cleo.
Breux Benjamin
Johnston Victor
Maloin, mort
Andrew Janny
Fergusson John
Fergusson Frank
Cunningham Patrick
Larivière Daniel
Gladis Noël
Ghostkeeper Rogatien
Andrew William, blessé
Andrew Norbert
Beaudry Octave
Fergusson Daniel
Surprenant Cyprien
Shaw Ambroise
Auger Celestin
Gagnon Oscar, mort
Demers Arthur
Malhiot C.A.
Calahaisen Olivier
Beauchamp Edouard

PICARDVILLE

Arnault Jos, décoré
Normandeau Adélard
Garon Adélard
Cloutier Phil.
Lacroix David
Racine Jos.
Thibault J.
Thibault L.
Moreau C.
Lagassé Frank
Sabourin Elie
Palardis C.E.
Provost R.
Aquin A.
Labbé A.
Lorrain H.

D'EDMONTON A L'ALASKA

PAR M. BEAULIEU

Cette petite ville et sa soeur jumelle Dyea (maintenant décédée) ont eu des jours de célébrité au temps de la fièvre de l'or. C'est à ces deux endroits que les prospecteurs se pourvoyaient du nécessaire aux mineurs, qu'ils paquetaient, mettaient sac au dos et prenaient le long et rude sentier du Yukon. Je n'ai pu m'empêcher de songer aux misères de ces héros, dont plusieurs payèrent leur ambition de leur vie, lorsque j'ai franchi si commodément en chemin de fer les 110 milles qui séparent Skagway de White-Horse. La construction de ce hcemin de fer a été très laborieuse, pour les premiers vingt milles qu'il fallut faire, afin d'atteindre le sommet des montagnes à White-Pass. La voie tourne en tire-bouchon au flanc des montagnes, au-dessus d'abîmes affraytns. A White-Pass, les bornes font un angle qui rétrécit la bande des possessions américaines, de sorte que nous entrons en territoire canadien. Les drapeaux anglais et américains, flottant côte à côte à la brise, indiquent les bornes. Nous sommes encore en Colombie, mais nous serons bientôt au Yukon.

Maintenant nous sommes sur un plateau plutôt uni, et la construction de la voie a été relativement facile jusqu'à White-Horse. Voici la station de Bennett, à l'extrémité sud du lac de ce nom, que nous longeons dans toute sa longueur (27 milles) jusqu'à Caribou (aujourd'hui Carcross). La voie traverse la petite passe qui unit les lacs Bennett et Tagish, d'où le nouveau nom de la station. Là, ceux qui désirent visiter le district d'Atlin, quittent le train, s'embarquent sur un steamer qui parcourt les lacs Tagish et Taku, puis prennent à Taku Landing un petit chemin de fer de deux milles, qui leur fait atteindre la rive Ouest du lac Atlin, où un autre bateau les attend pour les conduire au village d'Atlin sur l'autre rive.

Atlin est bâti dans une jolie vallée. C'est le centre d'un riche district minier. On y remarque l'hôtel du gouvernement, où le gold commissioner et le recorder ont leurs bureaux, et l'hôtel que la Compagnie White-Pass et Yukon ont bâti, pour recevoir les touristes de son chemin de fer et de ses bâteaux. Il y a un hôpital, deux petites chapelles catholiques, dont une au village indien. Il n'y a pas de prêtre résidant; c'est le curé de White-Horse qui donne de temps en temps la mission. A part les beaux paysages, les curiosités naturelles d'Arlin sont sa source d'eau minérale et ses grands bancs de magnésie, à l'état presque pur, qui pourraient, je crois, suffire aux besoins de l'univers, s'il n'y en avait pas ailleurs.

(à suivre)

La Meilleure des Parts

(Feuilleton de "L'Union")

—Que veux-tu dire?

—Eh bien, voilà: J'ai essayé de mille façons auprès de lui, je n'ai jamais pu le faire sortir de son mutisme. Il est extrêmement réservé et froid. Je crois que si je lui disais en tête-à-tête " Je vous aime" il ne broncherait pas.....

M. Dufour éclata de rire:

—Oh! quant à ça, ma fille, il observe vis-à-vis de toi la réserve des jeunes gens bien élevés. Il se montre réservé, tout simplement parce qu'il ne pense pas à toi — car il est sans fortune — et qu'il ignore les sentiments que tu as pour lui,. Mais, du jour où tu lui témoigneras la moindre attention je garantis qu'il prendra feu comme une allumette.

—Hum!.. Vous en être bien sûr, père?

—Mais dame! songe un peu: $300.000 francs de dot, une jolie fille, et une superbe situation à reprendre!... mais jamais Jacques Morval n'a songé à une pareille possibilité: Lui qui gagne chaque année de 10 à 15.000 francs en se donnant un mal de chien, en courant par les grands chemins jour et nuit et par tous les temps. il va gagner ici, en me succédant, de 100 à; 150.000 francs par an. sans autre mal que celui de la surveillance. Eh mais, dis donc, qui n'accepterait un pareil échange?

—Lui peut-être... père.

—Mais tu rêves, ma fille, rêves! déclara M. Dufour en se levant et en repoussant doucement Raymonde. Avec la fortune que tu as, tu peux prétendre à n'importe quelle union. Tu auras cinquante adorateurs plutôt qu'un.

Il ajouta, en homme pratique qui est toujours pressé larsqu'il s'agit d'affaire sérieuse à régler.

—Écoute: demain, quand Jacques Morval viendra ici, montre-toi très aimable, très rieuse, engageante même un peu... Fais Fais toilette aussi. Les hommes se laissent toujours prendre au froufrou d'une jolie robe... Et puis, pour le reste, laisse-moi faire. Dès demain j'ouvre la campagne....

L'industriel se frotta les mains en arpentant la salle à manger:

—Décidément, murmura-t - il comme s'il s'agissait d'une excellente affaire, tu as eu là une merveilleuse idée, ma petite! Voilà au moins un gendre qui me sera sympathique et que je pourturai styler comme je le voudrai à la direction de mes affaires puisque, entre nous soit dit, Jacques Morval doit être absolument nul en affaires commerciales.

père et se fit câline près de lui:

—Alors, père, vous êtes content?

—Mais oui, mais oui, Très content, je t'assure. C'est tout à fait le mari qu'il te faut. Il n'a qu'un défaut: il n'est pas fortt riche. Mais bah! N'en as-tu pas pour deux et même pour dix!...

M. Dufour regarda Raymonde et, la serrant à la taille:

—Écoute, petite. C'est même un avantage pour toi. Étant considérablement plus fortunée que ton mari, tu auras toujours le droit d'intervenir plus énergiquement dans les décisions que vous prendrez ensemble. Et c'est là, sais-tu bien, une supériorité incontesttble dans la vie.

Raymonde leva les yeux vers son père et drépondit en souriant finement:

—Je le sais, père.

Il y avait dans sa voix une sombre énergie qui martelait les mots, un je ne sais quoi qui voulait dire: je le sais très bien, depuis longtemps et pour l'avenir.

Si Jacques avait entendu cette phrase, et s'il avait entrevu ce sourire félin et conquérant, il aurait eu plus peur encore que la veille...

CHAPITRE V

Lorsqu'il arriva à l'usine le lendemain matin, Jacques trouva M. Dufour dans la véranda. L'industriel dépouillait son courrier près d'une petite table en vannerie de couleur et fumait un énorme cigare de pur Havane.

Dès qu'il aperçut Jacques, M. Dufour se leva et vint vers lui, aimable et la main tendue:

—Bonjour, mon cher docteur Vous me pensiez guéri sans doute Vous n'êtes point venu hier ....

—Non pas, non pas, Monsieur Dufour. Mais vous allez beaucoup mieux et, franchement, vous n'appartenez plus à la catégorie des malades que l'on visite tous les jours. Je vous avoue même que c'est sur votre désir que je viens fréquemment, car votre pied va beaucoup mieux depuis que vous faites du massage. Je n'ai guère qu'a dire chaque fois: Continuez.

Jacques riait en disant cela. Il ajouta, en développant son idée:

—De sorte qu'en ce moment, je ne sers pas à grand chose.. ..

M. Dufour lui frappa amicalement sur l'épaule et déclara:

—Mais si, mais si...Moi, j'aime voir mon médecin. Cela me rassure et me réconforte, car j'ai une tendance invincible à toujours voir les choses en noir. Et puis, j'ai beaucoup de sympathie pour vous. J'aime bien causer avec vous. Vous remuez des idées vous au moins! Il y a par le temps qui court, tant de gens qui ne vivent que pour leurs intérêts et qui négligent les distractions intellectuelles et les joies de l'esprit!...

Jacques ne put s'empêcher d'être surpris. Il lui paraissait si étrange de cueillir de tels propos sur les lèvres d'un homme d'affaires par excellence, qu'il n'avait jamais entendu causer que d'affaires, de spéculation et d'ordres de bourse...

M. Dufour s'aperçut de cet étonnement. Il crut bon de poursuivre:

—Eh oui, Monsieur Jacques, je sais bien que dans le pays nous avons la réputation de ne vivre que pour les affaires... Mais c'est une profonde erreur. Notre grand bonheur au contraire est de sortir de ce milieu industriel dans lequel nous vivons. Ainsi ma fille souffre véritablement de ce séjour à Lagnoville; elle aimerait tant avoir des relations, des amies avec lesquelles elle puisse causer littérature et musique! ...

M. Dufour fit un geste dans la direction du village et dit:

—Mais quelles relations voulez-vous avoir par ici?

Il s'aperçut vite qu'il avait commis une maladresse et ajouta:

—...à part votre famille évidemment.

L'industriel était visiblement gêné pour terminer sa phrase. On sentait qu'il avait préparé la première partie de la conversation mais qu'il s'était aventuré un peu loin sur unterrain de confidence qu'il n'avait certainement pas prévu et dans lequel il pataugeait lamentablement.

—Ah! ça, pensa tout bas Jacques Morval, où diable veut-il en venir?

Ce fut Raymonde qui sauva la situation:

—Oh! pardon, dit-elle en ouvrant la porte, je croyais que père était seul.

Jacques se leva:

—Mais restez, Mademoiselle je vous prie... Vous n'êtes pas indiscrète du tout. Je disais justement que mes visites ne sont plus actuellement des visites médicales puisque Monsieur votre père va bien et puisqu'il marche de

—Sans doute, Monsieur Jacques. Mais père aime vous voir. Vous le rassurez si bien et il a si peur d'une complication!

Raymonde s'assit sur le bord d'une chaise longue et jeta nonchalamment un coussin sur le dossier contre lequel elle s'accouda, en s'allongeant un peu en une pose d'abandon.

Elle portait un superbe peignoir mauve, très décoleté, avec des manches kimono et soutaché d'une jolie grecque.

Elle avait du passer beaucoup de temps à sa coiffure, car ses cheveux étaient bouclés avec art et garnis d'un ruban habilement chiffonné.

D'un coup d'oeil discret et rapide Jacques détailla tout cela.

"Tiens... pensa-t-il, encore une nouvelle toilette... Elle doit au moins avoir une douzaine de garde-robes!..."

La conversation fut banale, comme toujours. M. Dufour et sa fille voulaient être aimables; c'était manifeste. Mais ils étaient incapables d'alimenter une conversation variée et à bâtons rompus. Ils étaient les prisonniers des mêmes mots, des mêmes phrases apprises par coeur, des mêmes idées des mêmes circonlocutions. Ils voulaient dire et ne savaient pas dire.

Au moment où Jacques se levait pour prendre congé, M. Dufour lui mit sans façon la main sur l'épaule et lui dit:

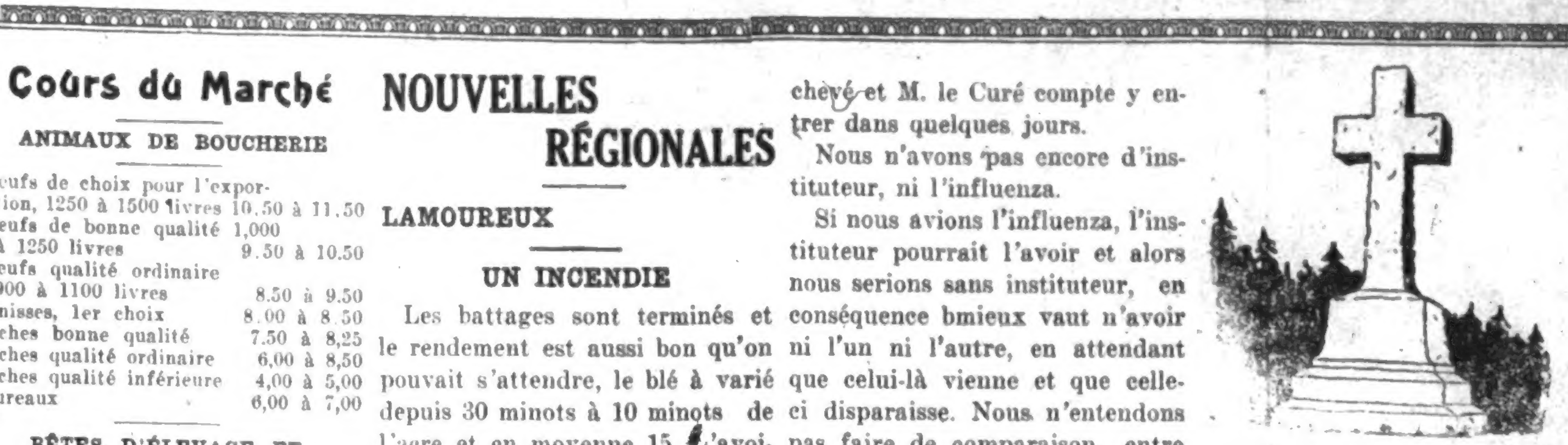
—Ah! ça, mon cher docteur.. Je reçois après-demain des amis qui viennent chasser dans le bois des Equintaux que j'ai acheté récemment. Vous serait-il agréable de vous joindre à eux?

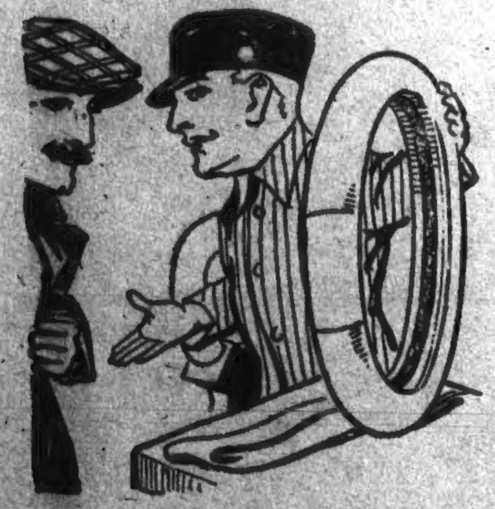
—Mais volontiers, Monsieur Dufour, répondit le jeune homme qui était un enragé chasseur et qui préférait les chasses privées et bien organisées à la vulgaire chasse en plaine où les chasseurs ne poursuivent souvent que les kilomètres.

"L'Agriculture est la plus grande source de richesse du Canada".

Page des Cultivateurs

"Augmenter la production agricole, c'est contribuer à la Victoire". . .





Cours du Marché

ANIMAUX DE BOUCHERIE

Boeufs de choix pour l'exportation, 1250 à 1500 livres	10.50 à 11.50
Boeufs de bonne qualité 1,000 à 1250 livres	9.50 à 10.50
Boeufs qualité ordinaire 900 à 1100 livres	8.50 à 9.50
Génisses, 1er choix	8.00 à 8.50
Vaches bonne qualité	7.50 à 8,25
Vaches qualité ordinaire	6,00 à 8,50
Vaches qualité inférieure	4,00 à 5,00
Taureaux	6,00 à 7,00

BÊTES D'ÉLEVAGE ET D'ENGRAISSEMENT

Boeufs de travail	6.00 à 8.00
Vaches de reproduction la tête	65.00 à 1110.00
Boeufs d'élevage	7.00 à 8.00
Génisses la tête	40.00 à 70.00
Veaux	7.00 à 9.00
Moutons gras	11.00 à 12.00
Porcs	17.75 à 18.00

COURS DU MARCHÉ
PRIX DES CEREALES AUX ELEVATEURS LOCAUX.

Blé, No. 1 Northern	$2.01
" No. 2 "	1.98
" Uo. 3 "	1.95
" No. 4 "	1.88
" No. 5 "	1.76
" No. 6 "	1.67
" Feed "	1.43
Avoine	74 à 80
Orge	90 à 1.00

MARCHÉ DE LA RUE RICE
Cours fournis par M. Veaugois, boucher

Beurre, la livre	50c.
Oeufs, la douz.	60c.
Poisson blanc	12c.
Boeufs, quartier de derrière	18 à 22c.
Boeufs, quartier de devant	16 à 20c.
Boeufs, au détail,	20 à 30c.
Porc, en gros,	24 à 25c.
Porc au détails	28 à 30c
Volailles mortes	28 à 35c
Oies mortes	30 à 35c.
Pommes de terre, le minot	1.00
Betteraves, le minot	150. à 1.75
Carottes, le minot	1.50 à 1.75
Choux, la livre	2 à 2½c

Le marché des bestiaux est toujours abondamment fourni aussi les prix ont du mal a se maintenir et la baisse s'est continuée cette semaine, les meilleurs boeufs se vendent à $11.00 et quelques uns par exception à $11.50.

Pour les bestiaux d'élevage les acheteurs sont nombreux, cette semaine il y en avait de la Colombie Britannique.

P. Bérubé de St-Paul a envoyé 4 chars de 48 boeufs.

Léo. Giguère de la même place 3 chars avec 61 têtes d'animaux dont 34 boeufs.

P. Charron de Végreville a acheté 63 têtes de jeunes animaux.

L'Alberta Nord expédie beaucoup de foin en ce moment, on estime a plus de 4.000 chars ce qui est déjàx parti pour le sud ou la Saskatchewan.

Sur le marché d'Edmonton les prix sont sans changement.

Timothy environ	$30.00
Foin de coteau	19.00 à 25.00
Avoine environ	85c

Pour le green feed, le prix de $20.00 est demandé par quelques-uns.

Il est difficile de prévoir le prix futur du foin car la demande sera grande et d'un autre côté on en a coupé de grandes quantités dans le nord qui seront prêts à être expédiés prochainement.

Sur le marché de la rue Rice la saison se termine, mais les arrivages sont encore nombreux et les transactions actives.

NOUVELLES RÉGIONALES

LAMOUREUX

UN INCENDIE

Les battages sont terminés et le rendement est aussi bon qu'on pouvait s'attendre, le blé à varié depuis 30 minots à 10 minots de l'acre et en moyenne 15. L'avoine en moyenne 50 minots .La batteuses des MM. Lamoureux a failli passer au feu Vendredi dernier.

En finissant de battre chez Aleibiade Lamoureux le vent était très fort et des étincelles mirent le feu à la paille. Aussitôt tout le monde se mit à l'oeuvre pour prevenir un désastre. Pendant que les hommes essayaient d'enrayer l'incedie, le mécanicien en un tour de main accrochait sa machine à la batteuse qu'il emmenait à quelque distance hors de danger.

En même temps un charretier avait attelé rapidement sur la charrue et commençait au gallop un labour protecteur pour empêcher le feu de gagner le chaume et de brûler le grain en gerbes qui se trouvait dans le champ à proximité.

Ceci avait pris quelques instants cependant, a meule de paille flambait et on craignait pour une petite grajnerie située à quelque 20 verges de distance et presque pleine par le grain des 40 acres qu'on venait de battre.

Le vent continuait violent dans la direction opposée heureusement, mais on pòuvait craindre qu'il ne se rabatte sur la grainerie à tout instant.

Le mécanicien qui avait vu le danger que les hommes étaient impuissants à maitrisser, laissant la batteuse revient àtoute vapeur vers la meule de paille enflammée Il avait une idéc que les hommes comprirent aussitôt, en le voyant faire rapidement le tour de la meule avec le cable d'acier qui était encore attaché à sa machine. Il était trop court mais il y avait des chaines et l'on compléta la longueur nécessaire.

On vit alors ce spectacle extraordinaire. La machine, souflant halletante dans un nuage de fumée et d'étincelles entraînant lentement l'immense brasier enchainé par la base dont le déménagement activait la combustion.

Mais à chaque tour de roue le danger s'éloignait des bâtiments.

Tout ce drame n'avait pas duré plus d'un quart d'heure mais l'émotion faisait perler la sueur aux front des travailleurs noircis par la poussière et la fumée on avait chaud!!

Pendant que l'incendie éclairait encore le terrain la machine remise en place terminait le travail à peine interrompu.

BEAUMONT

La nouvelle église est commencée, elle sera sur l'emplacement de l'ancienne, les terrassements pour les fondations s'avancent. elle couvre une surface de 50X90 pieds. Les travaux de constructions seront faits par ldes hommes de bonne volonté, à l'instar des cathédrales bâties dans les siècles passés à Beaumont l'église sera l'oeuvre des paroissiens, mais à l'encontre des cathédrales qui lentement prenaient un siècle et plus à s'édifier, l'église de cette charmante paroisse sera avancée avant les grands froids, on l'espère du moins. Tout le monde sait à voir les belles fermes de la municipalité, que nos fermiers sont

Le plan adopté en 1916 et ap- d'excellents ouvriers.
prouvé par Mgr. l'Archevêque est celui qui va être mis à exécution.

Le presbytère est presque achevé et M. le Curé compte y entrer dans quelques jours.

Nous n'avons pas encore d'instituteur, ni l'influenza.

Si nous avions l'influenza, l'instituteur pourrait l'avoir et alors nous serions sans instituteur, en conséquence bmieux vaut n'avoir ni l'un ni l'autre, en attendant que celui-là vienne et que celle-ci disparaisse. Nous n'entendons pas faire de comparaison entre un instituteur et l'influenza le premier étant un brave homme anquel nous voudrions confier nos enfants, la seconde une sale maladie qui cherche ;à nous les enlever.

M. Raoul Blanchard vient d'être nommé notaire.

Les battages touchent à leur fin, le blé a donné jusqu'à 20 minots mais la moyennes est moins élevée car la gelée a fait dans plusieurs places des dégats.

L'avaoine est superbe avec les prix actuels on peut se montrer satisfaits.

Les bureaux de la station de l'Edmonton Dunvegan & B.C. sur la route de St-Albert ont été détruits par une incendie, on estime les dégats à $10.000 en outre des documents et des papiers importants ont été la proie des flammes, l'origine de l'incendie est inconnue.

L'Hotel de l'E. D. & B. C. voisin de la station du chemin de fer a également le lendemain été la proie des flammes. Cet hotel n'appartenait pas la Cie.

Les élections de Red Deer ont donné la victoire au candidat supporté par le gouvernement. M. Gaetz, c'est un fermier connu et estimé dans le district, son concurrent était propriétaire éditeur du journal "The Advocate" il sse présentait comme indépendant, il s'appelait Galbraith.

Six ministres sont allés faire campagne pour le candidat gouvernemental et travaillé à répandre les bonnes promesses.

Pat était soldat de la Garde Irlandaise. Il s'était pendant 2 ans battu comme un brave et avait gagné la réputation d'être le meilleur soldat de son régiment, son tour vint d'aller en permission. Malheureusement la joie de revoir les siens et de retourner à l'arrière était singulièrement diminuée par le fait qu'il n'avait pas d'argent.

L'idée lui vint d'écrire au bon Dieu, et prenant son crayon il traça se billet laconique sur la carte réglementaire. Seigneur : vous qui êtes juste, voilà deux ans que je dépense sans compter mes forces dans la bataille, je vais avoir une permission et pour en jouir comme il faut il me faudrait $100. vous ne pouvez pas me le refuser. signé Pat de la Garde Irlandaise.

La carte s'achemina par la censure et fut examinée par le chef celui-ci connaissait Pat, il sourit et envoya la carte au chaplain de la Y.M.C.A. Celui-ci en voyant la signature ne manifesta aucune surprise, il vint trouver le trésorier et comme Pat était un brave un soldat modèle on lui fit un chèque de $50.00.

Le lendemain au courrier quelqu'un qui fut surpris ce fut Pat., mais en voyant le triangle rouge et le chèque de $50.00 il pensa qu'il était mieux de répondre.

Il repris son crayon; Seigneur: Je vous avais demandé $100.00 et je n'ai reçu que $50.00 une autre fois si vous avez besoins d'un avis, vous ferez mieux de m'envoyer votre chêque par les K. of C. car je crains bien que les Y.M.C.A. m'ai rabioté $50.00

LES BUREAUX D'HYGIÈNE

En raison du manque apparent d'informations dans quelques districts, le Ministre porte à la connaissance du public les renseignements suivants:

Les règlements de la loi d'Hygiène publique qui sont à la fois très complets et donnent de très larges pouvoirs sont contenus dans le livre des lois de 1915. "Consolidated Statute".

Dans chaque village ou municipalité les membres du conseil et l'Inspecteur d'Hygiène (s'il y en a un) constituent le Bureau d'Hygiène. Le secrétaire trésorier est en même temps secrétaire de ce Bureau.

Dans chaque ville ou cité, le Bureau d'Hygiène se compose du maire, du médecin du service d'hygiène et de trois citoyens payant des taxes, désignés par le conseil.

La majorité des membres du Bureau constitue un quorum.

Le conseil municipal vote chaque année la somme nécessaire pour payer les dépenses du Bureau d'hygiène.

POUVOIR DU BUREAU D'HYGIÈNE

1.—Le bureau en prévision d'une épidémie ou dans le cas ou l'épidémie est déjà déclarée — comme l'influenza actuel—peut prendre possession et occuper des bâtiments, avec ou sans la consentement du propriétaire ou du locataire pour établir par exemple , un hopital d'isolation ou pour autres besoins hospitaliers.

Le propriétaire est avisé et s'il ne peut pas s'entendre avec le bureau sur le montant qui lui est du pour l'usage de son immeuble le juge de la Cour du district fixera le montant de l'indemnité après que l'immeuble aura cessé d'être occupé.

L'immeuble choisi doit être autant que possible isolé de 100 verges des maisons habitées. Cette disposition n'est pas généralement observée.

2—Le bureau peut mettre en quarantaine par une affiche, une maison ou une partie de maison

3—Les dépenses générales du bureau dans ces différents travaux sont payées par la municipalité.

RECOMMENDATIONS

1—Le bureau d'hygiène ne doit pas attendre que la maladie soit déclarée dans la municipalité, mais déclarée ou non il doit organiser dans chaque ou chaque partie de "township" une équipe de travailleurs volontairs pour visiter et prendre soin des malades, si la maladie vient à se répandre.

2—S'il n'y a ni docteur ni garde malade dans le voisinage, n'attendez pas qu'ils arrivent. Mettez le malade au lit dans une chambre ventilée et confortablement chaude. Aérez autant que possible. Donnez une nourriture. Tant qu'il y a fièvre il y a danger et le malade doit rester au lit jusqu'à ce qu'il soit bien guéri, sortir trop tôt pourrait causer de la pneumonie.

3—Lisez les instructions dans votre bureau de Poste. Portez un masque, le même côté toujours sur le visage. Gardez-le une demi-journée, puis mettez en un propre, pendant que vous ferez bouillir le sale dans l'eau ½ heure. Vous pourrez vous en servir le lendemain et ainsi de suite;

4—Soyez gai et ne vous montrez pas inquiet. Si l'influenza est bien soignée il n'est pas plus terrible qu'une grippe ordinaire.

5—Si le malade est très faible, remontez le au besoin avec un stimulant, un peu de bonne liqueur ou quelque chose de semblable.

6—Si vous n'êtes pas malade, ne vous frappez pas, sortez et aidez les autres, çà vous fera du bien.

LES MENNONITES

Ce nom revient souvent depuis quelque temps et à tout propos dans les journaux

Pour permettre à nos lecteurs d'avoir une idée juste de la question qui est exploitée par les partis politiques nous allons la résumer.

Les Mennonites sont des Russes d'origine Allemande et parlant l'Allemand, ils pratiquent une religion dérivée du protestantisme qui leur défend toute participation à la guerre et au métier des armes, etc., et aussi les oblige à vivre en commun en villages.

Vers 1873 étant persécutés dans leur pays, ils cherchèrent un pays ou s'exiler pour jouir de la liberté. Le Canada était tout indiqué, ils entrèrent en pourparlers avec le gouvernement Canadien de l'époque qui s'engagea à leur accorder le libre exercice de leur religion, l'exemption du service militaire et le choix de leurs instituteurs avec écoles séparées.

Jamais la question n'avait soulevé de prolémiques, d'ailleurs le nombre des Mennonites en Alberta était très restreint, 1500 environ principalement dans le sud en deux ou trois villages.

Quelques groupes en Saskatchewan et en Manitoba.

Depuis l'établissement de la conscription aux États-Unis ou leur nombre est plus importants, pour éviter les ennuis et les persécutions, comme jadis, ils sont venus au Canada. Restait à savoir si on leur concéderait les droits accordés en 1873. Par ordre en Conseil le Gouvernement a décidé que le privilège accordé à cette secte religieuse n'était applicable qu'aux Ménnonites émigrés à cette époque et a leurs descendants qui avaient constamment habité le pays depuis. Quand à ceux qui viennent des États-Unis ils seront considérés tout simplement comme des Américains et soumis à la loi commune

Le député ministre de l'Instruction publique à fait une inspection de leurs districts, et s'est assuré que l'enseignement dans leurs écoles était en anglais et que les professeurs étaient qualifiés et son rapport a été favorable.

Ceux qui cherchent a faire de l'agitation politique en Canada sur les questions de race ou de religion sont des gens absolument dangereux et nuisibles aux pays ce sont les véritables ennemis du Canada.

A quelque nationalité qu'un émigrant appartienne, il est venu pour trouver au Canada la liberté religieuse ou politique qu'il n'avait pas dans son pays. Il est venu pour se faire une vie indépendante, avec l'ambition légitime de s'enrichir si les circonstances lui sont favorables.

Les chicanes de partis le dégoutent car il en fait toujours les frais, ce qu'il veut c'est être traité en Canadien avoir la même considération que l'Américain aux États-Unis. Vouloir représenter les étrangers comme des êtres à part et en faire un danger pour le pays c'est de la folie puisque tout au moins dans le Nord-Ouest ils sont la grande majorité et dominent de beaucoup les anglais.

De nombreuses conversations que j'ai eu l'occasion d'avoir avec les Russes, les Allemands, les Polonais, Ukrainiens, etc.... le sentiment est unanime, "nous voulons être traités en Canadiens avec égalité de traitement pour tous"

C'est un point de vue qu'il y a lieu de considérer avec attention. et que les Orangistes feront bien de méditer....

EN GARDE CONTRE L'ÉPIDÉMIE

1.—Protégez-vous en portant un masque couvrant la bouche et le nez.

2—Évitez personnes qui ont le rhume ou mal de gorge.

3— Mangez raisonnablement une nourriture nutritive et évitez excessive consommation de boissons alcooliques.

4—Au cas de transpiration changez de sous-vêtements immédiatement et ayez toujours les pieds chauds. Portez des caoutchoucs lorsque la température est humide.

5—Ne vous servez pas d'ustensiles, mouchoirs, assiettes, couteaux, fourchettes, essuiemains, etc., dont d'autres ce sont servis.

6—Au moindre rhume ou refroidissement, mettez-vous au lit. Avertissez votre médecin et communiquez avec le bureau de santé ou les autorités municipales et religieuses.

7—Chaque village ou municipalité devrait avoir un commité d'urgence pour prévoir et obtenir les secours de médecin et de garde-malade, et organiser immédiatement un système de secours mutuel.

8—Le grand danger de cette grippe provient qu'elle peut dégénérer en pneumonie; conséquemment il faut éviter changements de température et vivre dans un atmosphère dont la température est normale. Évitez les courants d'air.

9—Au cas ou il y a plusieurs malades dans un village ou hameau, un hopital temporaire devrait être créé par les autorités municipales, et le bureau de santé provincial devrait être avisé immédiatement ainsi que le député du comté.

10—En temps d'épidémie la charité et le devoir civique sont les qualités ou l'on reconnait ceux qui ont le coeur bien placé et qui ont droit à la confiance du public.



Reconnaissance à Luke Fildes